

ENTRETIEN avec le violoniste Bruno MONTEIRO, à propos de son nouvel album « Late romantic music for violin and piano »...

En complicité avec le pianiste João Paulo Santos, le violoniste Bruno Monteiro poursuit une odyssée discographique où les piliers du romantisme musical dialoguent avec les œuvres du XXème siècle. Dans leur nouvel opus, qui comprend aussi Saint-Saëns et Tchaïkovsky,



les aspérités troubles de Janacek voisinent avec l'élégance fluide, néo-brahmsienne, du surprenant Erno Dohnányi... Le travail des interprètes s'ingénie à exprimer toutes les nuances des partitions, en en révélant ce qui les singularise l'une de l'autre.

Explications

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous sélectionné les pièces de ce programme ?

Bruno Monteiro : Les quatre morceaux qui composent ce nouveau CD sont des œuvres que j'ai toujours voulu enregistrer. João Paulo Santos et moi les avions déjà tous joués, à l'exception de la Sonate de Dohnányi. J'ai proposé que nous fassions ce programme et il a accepté. Bien sûr, j'ai ensuite parlé avec le directeur du label Etcetera Records, Dirk de Greef : il était enthousiaste à propos de la proposition. Et c'est ce qui s'est passé. L'idée du titre « Late Romantic » m'a semblé bonne, parce que les deux sonates de Dohnányi et de Janacek se situent clairement dans la période romantique tardive et sont, disons, les œuvres les plus exigeantes du disque. Le Tchaïkovski fonctionne très bien comme une sorte de repos pour l'auditeur et Saint-Saëns, bien sûr, est un morceau virtuose qui est fantastique pour clôturer le CD. C'est avant tout, un programme varié avec une diversité de compositeurs.

CLASSIQUENEWS : Comment chacun d'eux dialogue-t-il avec les autres ? En particulier, comment les œuvres de Janacek et de Dohnányi interagissent-elles ?

Bruno Monteiro : Bien que Janáček et Dohnányi aient écrit leurs sonates pour violon au cours de la même décennie, une décennie particulièrement mouvementée en Europe centrale (Dohnányi en 1911 ; Janáček commencé en 1914 et finalisé en 1922), leurs œuvres interagissent principalement entre elles comme rivales esthétiques. Le principal point de friction et de dialogue entre ces deux sonates est la façon dont chaque compositeur a hérité et adapté la tradition austro-allemande du XIXe

siècle : Dohnányi agit comme l'héritier direct de Brahms. Sa sonate est riche, luxuriante et d'un romantisme expansif, construite autour de lignes lyriques longues et pures, autour de textures denses produites par le piano contrapuntique. Il adhère à l'équilibre classique tout en infusant la saveur hongroise à travers des formes de variations et des rythmes csárdás subtils.

Janáček s'est explicitement éloigné des modèles formels austro-allemands. Écrite pendant la Première Guerre mondiale, sa Sonate reflète une tension psychologique intense, des rythmes de parole irréguliers et des motifs abrupts et fragmentés. Là où Dohnányi recherche une continuité fluide, Janáček utilise des interruptions soudaines et violentes. Considérez la Sonate de Dohnányi comme une conversation intensément romantique dans un salon du XIXe siècle, fluide, expressive et enracinée dans une riche tradition. La Sonate de Janáček est un monologue intérieur-agité, erratique, chargé d'anxiété de guerre. Les entendre côte à côte illustre le tournant où l'élégance romantique a cédé la place au réalisme psychologique du XXe siècle.

CLASSIQUENEWS : Sur quels points avez-vous travaillé spécifiquement avec João Paulo dans les Sonates de Dohnányi et Janáček ? Quelle est la signification de chacune d'elles ?

Bruno Monteiro : Nous avons beaucoup travaillé sur la structure spécifique de chaque pièce, le son, l'équilibre entre les deux instruments, et nous avons essayé de capturer le cœur et le message musical que les deux compositeurs voulaient transmettre, tout en ajoutant notre propre touche personnelle.

CLASSIQUENEWS : Comment ce nouveau programme s'inscrit-il par rapport aux CD précédents ?

Bruno Monteiro : Nous continuons à jouer et à enregistrer le

répertoire standard, mais toujours en incluant des œuvres qui sont moins fréquemment jouées au grand public, justement comme la Sonate de Dohnanyi.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous sélectionné l'œuvre de couverture (portrait par Sargent) ? Comment illustre-t-elle le programme global ?

Bruno Monteiro : Toutes les œuvres ont été choisies et travaillées par le label. Roman Jans a extrêmement bon goût et essaie d'adapter chaque couverture au type de musique et à l'époque à laquelle elle a été écrite. Par conséquent, le mérite lui revient.

CLASSIQUENEWS : Sur quel type de violon jouez-vous ? Quelles sont ses qualités mises en avant dans ce programme ?

Bruno Monteiro : Je joue un violon d'Antonio Capela, le luthier le plus illustre du Portugal. Il a été construit en 1993. C'est un bel instrument à regarder et il a un son que j'ai construit au fil de nombreuses années et heures de travail. Les cordes graves sonnent parfois comme un alto, et les notes aiguës sont très claires et brillantes. Il se projette magnifiquement sur scène ; il a la puissance que j'aime. C'est l'un de mes meilleurs « amis » ! Et il s'adapte très bien à ce répertoire.

Propos recueillis en juillet 2026

LIRE aussi notre CRITIQUE du CD LATE ROMANTIC MUSIC for violin and piano. Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano :

Dohnanyi, Janacek, Tchaikovski, Saint-Saëns (1 cd Et'cetera records 2025)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-late-romantic-music-for-violin-and-piano-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-dohnanyi-janacek-tchaikovski-saint-saens-1-cd-etcetera-records-2025/>

Le nouveau disque du violoniste Bruno Monteiro souligne sa complicité artistique féconde avec le

pianiste João Paulo Santos ; un duo volubile et éloquent qui poursuit et approfondit encore, dans ce programme éclectique, une entente artistique évidente. C'est déjà le 5^e album ainsi enregistré ensemble, confirmant une homogénéité artistique et stylistique, dans le sens d'une véritable conversation musicale. Les défis sont multiples, de Saint-Saens à Janacek, sans omettre l'ardente sensibilité du complexe et séduisant Ernö Dohnanyi, ou de l'élégance d'un Tchaikovski plein de gratitude...



ANNONCE, présentation : **CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. LATE ROMANTIC MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO** : Dohnanyi, Janacek , Saint-Saëns... João Paulo Santos, piano1 [cd etcetera] :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-bruno-monteiro-violon-late-romantic-music-for-violin-and-piano-dohnanyi-janacek-saint-saens-joao-paulo-santos-piano1-cd-etcetera/>

À nouveau dans ce nouveau programme, le violoniste Bruno Monteiro en complicité avec son partenaire familial le

pianiste João Paulo Santos, complète son exploration des pièces majeures pour violon et piano au carrefour des deux siècles, quand le romantisme fin de siècle éclaire de ses derniers feux, les prémices de la modernité du premier XXème. L'apport découle d'une lecture attentive des influences et des styles mêlés entre classicisme, romantisme, singularités propres à chaque compositeur.

[CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. LATE ROMANTIC MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO : Dohnanyi, Janacek , Saint-Saëns... João Paulo Santos, piano1 \[cd etcetera\]](#)

CRITIQUE CD événement. LATE ROMANTIC MUSIC for violin and piano. Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano : Dohnanyi, Janacek, Tchaïkovski, Saint-Saëns (1

cd Et'cetera records 2025)

Le nouveau disque du violoniste Bruno Monteiro souligne sa complicité artistique féconde avec le pianiste João Paulo Santos ; un duo volubile et éloquent qui poursuit et approfondit encore, dans ce programme éclectique, une entente artistique évidente. C'est déjà le 5^e album ainsi enregistré ensemble, confirmant une homogénéité artistique et stylistique, dans le sens d'une véritable conversation musicale. Les défis sont multiples, de Saint-Saens à Janacek, sans omettre l'ardente sensibilité du complexe et séduisant Ernö Dohnanyi, ou de l'élégance d'un Tchaïkovski plein de gratitude...





Ambitieux et exigeant, le programme débute avec deux pièces maitresses, signées Dohnanyi puis Janacek. **L'opus 21 d'Ernö Dohnanyi** est l'une de ses partitions les plus jouées jusqu'en 1950. L'auteur, pianiste admiré, aimant la jouer avec le violoniste Albert Spalding. La Sonate clairement néo romantique, concentre la maîtrise du professeur à Berlin, alors qu'en

1921, scandalise « Pierrot lunaire » de Schönberg. Fluides et enchaînés, les 3 mouvements soulignent l'ancrage hongrois et le langage schumanien, surtout brahmsien de Dohnanyi (né à Brattislava).

Le duo soulignent avec délicatesse l'héritage Brahmsien et la couleur sentimentale du premier Allegro (appassionato), aux teintes plus printanières qu'automnales. Le 2è Allegro (ma von tenerezza) qui suit est très personnel ne relevant d'aucune influence viennoise antérieure ; plutôt fusion originale des esthétiques assimilées, ce dans une écriture de fait d'une tendresse (tenerezza) rêveuse, ... d'une fluidité funambule dans le geste des deux interprètes. Le 3è et ultime allegro, d'une activité ardente, presque impérieuse réserve au violon une ample modulation frémissante, intérieure, passionnée (Vivace assai), qui absorbe idéalement toutes les tensions antérieures pour finir dans un calme recouvert et chantant.

Composée au printemps 1914, « en attendant les russes », **la seule Sonate de Janacek** totalement achevée, s'inscrit dans le climat de son opéra Katia Kabanova (premier thème du Con moto initial). Les deux interprètes éclairent ce bouillonnement souterrain, cette agitation pulsionnelle, propre au caractère même de la Sonate, passionné et rhapsodique, entre intériorité

intense, liberté du geste et du développement formel. Beau contraste avec le sens de la « Ballada » qui suit : les instrumentistes éclairent l'idée d'un conte populaire et ancien qui se mue peu à peu en rêve nocturne ... pour plonger dans le mystère et le secret intime, mouvement constant chez Janacek. L'Allegretto renoue également avec l'urgence intérieure et sentimentale de Katia Kabanova... : une sorte de labyrinthe harmonique mouvant qui jubile dans un contrepoint lui aussi à la fois complexe et sinueux, dans l'esprit d'un scherzo alla russe... Le Finale est le plus redoutable : inquiet, tendu, riche en confrontation voire opposition. Peu d'œuvres ont placé comme deux combattants, les deux instrumentistes ainsi affrontés (Poco più mosso), comme dos à dos (Maestoso)... rageur, le violon inflige ses coups d'archets nets, percutants, définitifs. Les deux instruments semblent exprimer chacun sa propre histoire tragique, sans écouter l'autre, ou par intermittences, finissant d'instaurer ce climat intranquille et d'une inclassable direction (éclatement, double chant ?), ambivalence structurelle qui fonde le cœur même de la partition. Pourtant, la complicité des deux instrumentistes expriment au plus profond les enjeux psychiques et les résonances intimes que contient la séquence captivante : entre les éclairs parsemés, s'écoule une cantilène qui semble jaillir des tréfonds de la mémoire. Le tout dans cette atmosphère lunaire et spectrale que les deux interprètes dessinent avec fermeté. Difficile et d'un abord âpre, la Sonate de Janacek interpelle en raison de la multiplicité de ces séquences, la versatilité de ses caractères qui pourtant exprime une hypersensibilité souterraine réellement captivante ; ce que comprennent les deux instrumentistes.

Le « *lieu cher* » que **Tchaïkovski** célèbre dans son opus 42 (1878), est la résidence de Brailovo, où après l'échec de son mariage (et le désastre psychique s'en suit), le compositeur se reconstruit dans la propriété spectaculaire que sa protectrice Madame Von Meck met à sa disposition... Le triptyque

rend grâce et exprime un retour à l'équilibre mental. La « Méditation » est la première esquisse pour la Canzonetta de son Concerto pour violon (précédemment composé en Suisse à Clarens) ; nerveux, presque incisif, le « Scherzo » est une impérieuse tarentelle qui confirme les dons du mélodiste ; enfin la « Mélodie » (en mi bémol majeur) d'une inspiration manifeste, est l'offrande pleine de gratitude à sa mécène, un cadeau qui est aussi un présent tout à fait adapté à l'esprit des salons, – et qu'illustre parfaitement le choix du visuel de couverture du présent album : portrait de femme, dans un style élégant et mondain (à la fois nonchalant et subtil, signé John S. Sargent, 1892)... Le violon de Bruno Monteiro exprime toute la finesse requise des ces pièces raffinées.



Comme une révérence pleine de nostalgie et d'élégance, **l'Introduction et Rondo capriccioso** de **Saint-Saëns** (1863) compose le meilleur final : virtuose et d'une fluidité lyrique si proche du chant. Caprices et caractère, ivresse et impérieuse confession voire déclaration démonstrative, le chant du violon (initialement écrit pour l'excellent Pablo de Sarasate) redouble d'intensité expressive et de saisissants contrastes rythmiques. Défis relevés avec ardeur et complicité là encore par Bruno Monteiro et João Paulo Santos.

CRITIQUE CD événement. LATE ROMANTIC MUSIC for violin and piano. Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano : Dohnanyi, Janacek, Tchaïkovski, Saint-Saëns (1 cd Et'cetera records 2025) – enregistré au Portugal, en déc 2025.



JOHN S SARGENT : Portrait
de Lady Agnew of Lochnaw (1892) – DR

LIRE aussi notre annonce présentation du cd LATE ROMANTIC
MUSIC par Bruno Monteiro :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-bruno-monteiro-violon-late-romantic-music-for-violin-and-piano-dohnanyi-janacek-saint-saens-joao-paulo-santos-piano1-cd-etccetera/>

À nouveau dans ce nouveau programme, le violoniste Bruno Monteiro en complicité avec son partenaire familial le

pianiste João Paulo Santos, complète son exploration des pièces majeures pour violon et piano au carrefour des deux siècles, quand le romantisme fin de siècle éclaire de ses derniers feux, les prémices de la modernité du premier XXème. L'apport découle d'une lecture attentive des influences et des styles mêlés entre classicisme, romantisme, singularités propres à chaque compositeur

LIRE aussi les 2 dernier cd de Bruno Monteiro, critiqués sur CLASSIQUENEWS (coups de coeur de la Rédaction) :

CRITIQUE CD. PROKOFIEV : Sonates pour violon opus 80, opus 94, 5 mélodies opus 35bis – Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano (1 cd Etcetera) / Nov 2025 :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-prokofiev-sonates-pour-violon-opus-80-opus-94-5-melodies-opus-35bis-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera-enregistre-en/>

[CRITIQUE CD. PROKOFIEV : Sonates pour violon opus 80, opus 94, 5 mélodies opus 35bis – Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano \(1 cd Etcetera\)](#)

CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano (1 cd Et'cetera)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-the-franco-belgian-album-vieuxtemps-franck-faure-saint-saens-bruno->

[monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/](#)

[CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano \(1 cd Et'cetera\)](#)

LIRE aussi l'ensemble des critiques des cd de Bruno Monteiro
sur CLASSIQUENEWS :

<https://www.classiquenews.com/?s=bruno+monteiro>

CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. LATE ROMANTIC MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO : Dohnanyi, Janacek , Saint-Saëns... João Paulo Santos, piano1 [cd etcetera]

À nouveau dans ce nouveau programme, le violoniste Bruno Monteiro en complicité avec son partenaire familial le pianiste João Paulo Santos, complète son exploration des pièces majeures pour violon et piano au carrefour des deux siècles, quand le romantisme fin de siècle éclaire de ses derniers feux, les prémices de la modernité du premier XXeme. L'apport découle d'une lecture attentive des influences et des styles mêlés entre classicisme, romantisme, singularités propres à chaque compositeur.

C'est le cas évidemment de la **Sonate de Dohnanyi** [1912] sommet chambriste d'avant la première guerre mondiale, d'ascendance lisztéenne et brahmsienne mais avec le sens de la synthèse et de l'économie propre au compositeur hongrois.

Plus sensible encore au contexte cataclysmique européen est la Sonate de Janacek, conçue dans les déflagrations de

la guerre [1914], autre pièce majeure, autre défi pour les deux complices : l'esprit trouble et inquiet de Janacek imagine l'avancée des troupes russes en Moravie... La pièce ne sera créée après remaniement complet, qu'en 1922 à Brno.



Comme une pause bienvenue compensant les tensions précédentes,

Bruno Monteiro joue ensuite « **Souvenir d'un lieu cher** » de **Tchaïkovsky** [1878], trilogie intime et passionnée, emblématique du romantisme passionnel de l'auteur d'Onéguine, alors terrassé par l'échec de son union pourtant souhaitée avec Antonina Milyukova [1877].



Le programme s'achève avec un pièce majeure, de 1863-1867, qui malgré son contexte pleinement romantique, est propre au génie de son auteur, d'une invention fascinante et d'une liberté pour l'interprète, inouïe : « **Introduction et Rondo Capriccioso** », opus. 28 de **Camille Saint-Saëns**. Sur les traces du virtuose, ami et proche de Saint-Saëns, Pablo de Sarasate, Bruno Monteiro éclaire l'audace d'une pièce inclassable qui fusionne audace, haute virtuosité, élégance, fausse improvisation.... Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS

**LATE ROMANTIC
MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO**

ERNST VON DOHNÁNYI [1877-1960]

Sonata for Violin and Piano in C Sharp minor Op.21

- 1] Allegro appassionato 06:59
- 2] Allegro ma von tenerezza 04:45
- 3] Vivace assai 07:39

LEOŠ JANÁČEK [1854-1928]

Sonata for Violin and Piano JW VII/7

- 4] Con moto 05:57
- 5] Ballada: Con moto 05:15
- 6] Allegretto 02:45
- 7] Adagio 05:23

PIOTR I. TCHAIKOVSKY [1840-1893]

Souvenir d'un lieu cher for Violin and Piano Op.42

8] Méditation 08:15

9] Schezo 03:59

10] Mélodie 03:40

CAMILLE SAINT-SAËNS [1835-1921]

11] Introduction et Rondo Capriccioso Op.28 10:00

Bruno Monteiro, violin

João Paulo Santos, piano

ENTRETIEN avec Bruno MONTEIRO, à propos de son dernier cd dédié aux Sonates de Prokofiev

Témoignant de sa proximité avec le violoniste David Oistrakh, les 2 *Sonates pour violon et piano opus 80 et 94* de Sergueï Prokofiev inspirent le dernier album du violoniste Bruno Monteiro. A la fois âpres et tendres, lyriques et aussi mordantes, les deux partitions exigent

une grande plasticité expressive des solistes. C'est aussi une rythmique spécifique, un équilibre des contrastes exacerbés propre au compositeur russe.

Autant de défis que relèvent le violoniste et son complice de toujours, le pianiste João Paulo Santos...

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avez-vous choisi Prokofiev ? Avec votre fidèle partenaire João Paulo, sur quoi avez-vous travaillé en particulier pour cet enregistrement ?

BRUNO MONTEIRO : Il était presque inévitable, après tant d'années de travail avec João Paulo, que nous arrivions à ce répertoire. Les deux sonates et les cinq mélodies qui composent ce nouveau CD sont parmi les œuvres les plus importantes et les plus profondes écrites au XXe siècle pour violon et piano. Et je dois dire qu'elles sont aussi parmi les meilleures de Prokofiev. L'idée est venue de moi, et João Paulo, bien sûr, a accepté immédiatement. C'était un processus très exhaustif de travail individuel et à deux. Ce sont des pièces très complexes, à la fois techniquement et interprétativement. Nous avons fait de nombreuses répétitions ensemble pour arriver à l'interprétation que nous voulions. Le rythme est très important, l'équilibre entre le violon et le piano, et surtout les couleurs et les ambiances que nous avons voulu créer. Ce sont des œuvres très contrastées. La première sonate est très abstraite, avec beaucoup de tension intérieure. La seconde est plus joviale, joyeuse, sarcastique. Les cinq mélodies, bien que beaucoup plus légères que les deux

autres œuvres, doivent avoir le bon caractère. C'était très difficile.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les principaux défis pour « réussir » à interpréter sa musique ? Pouvez-vous citer 1 ou 2 exemples de votre travail spécifique ?

BRUNO MONTEIRO : De notre point de vue, le rythme et l'équilibre entre le violon et le piano doivent être aussi parfaits que possible. Bien sûr, alors il faut être tempétueux, comme par exemple dans la première sonate, mais sans être durs. Dans la deuxième sonate, être presque joueur, sarcastique et toujours utiliser la virtuosité avec profondeur et ne pas seulement jouer fort et rapidement. Et enfin, en déduire les couleurs nécessaires

CLASSIQUENEWS : Comment les 2 Sonates se répondent-elles ? Voyez-vous des singularités dans chacune d'entre elles ? Qu'est-ce que les 5 mélodies apportent dans leur continuité ?

BRUNO MONTEIRO : Comme je l'ai mentionné précédemment, ce sont toutes des œuvres très différentes. Ce que je pense qu'elles ont en commun, c'est le langage unique de Prokofiev. Nous savons en écoutant que c'est son esprit et son cœur qui sont dans la musique. Son écriture est indubitable. Même dans les 5 Mélodies, la 4e, par exemple, a le caractère que nous associons au compositeur.

CLASSIQUENEWS : Comment ce nouvel enregistrement s'inscrit-il par rapport à vos précédents ?

BRUNO MONTEIRO : C'est un autre travail collaboratif entre João Paulo et moi. Nous jouons ensemble depuis de nombreuses années ! Nous essayons toujours de mûrir d'un CD à l'autre,

d'un concert à l'autre. C'est un voyage sans fin. Jusqu'à présent, les critiques et le public ont très bien réagi à l'album. Il a également été récemment nommé pour les International Classical Music Awards 2026. Nous sommes donc heureux que notre travail et que notre message musical soient reconnus.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous en tête, un souvenir, une anecdote liée à l'enregistrement qui restera en mémoire ?

BRUNO MONTEIRO : Il y a quelques années, nous étions en train d'enregistrer et soudainement une corde de piano s'est cassée et a sauté hors de l'instrument. Horrible. Notre technicien était à une heure et demie du lieu d'enregistrement. Nous avons dû attendre qu'il arrive, ce qui était terrible parce que nous avons perdu notre endurance physique et émotionnelle. Quand il est finalement arrivé et a changé la corde, nous devions encore attendre qu'elle se stabilise. Quand c'était bon, nous avons enregistré rapidement parce que nous étions épuisés et j'avais peur que la chaîne se casse à nouveau...

Propos recueillis en décembre 2025

CD

LIRE aussi notre critique complète du cd PROKOFIEV : 2 Sonates pour violon et piano opus 80, opus 94...par Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-prokofiev-sonates-pour-violon-opus-80-opus-94-5-melodies-opus-35bis-bruno->

[monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etccetera-enregistre-en/](#)

Bruno Monteiro aborde dans ce nouvel album 2 Sonates de Sergueï Prokofiev qui illustrent magistralement son amitié avec son compatriote et violoniste, David Oïstrakh, qui depuis 1939, où il joue la Concerto pour violon, devint un proche particulièrement estimé. C'est la dernière période du compositeur revenu au pays des Soviets (depuis 1938) dont le néoclassicisme ne manque ni de souffle épique, ni de tendresse voire d'innocence. Bruno Monteiro en dévoile avec justesse la grande valeur expressive.



[CRITIQUE CD. PROKOFIEV : Sonates pour violon opus 80, opus 94, 5 mélodies opus 35bis – Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano \(1 cd Etcetera\)](#)

**CRITIQUE CD. PROKOFIEV :
Sonates pour violon opus 80,
opus 94, 5 mélodies opus
35bis – Bruno Monteiro,
violon / João Paulo Santos,
piano (1 cd Etcetera)**

Bruno Monteiro aborde dans ce nouvel album 2 Sonates de Sergueï Prokofiev qui illustrent magistralement son amitié avec son compatriote et violoniste, David Oïstrakh, qui depuis 1939, où il joue la Concerto pour violon, devint un proche particulièrement estimé. C'est la dernière période du compositeur revenu au pays des Soviets (depuis 1938) dont le néoclassicisme ne manque ni de souffle épique, ni de tendresse voire d'innocence. Bruno Monteiro en dévoile avec justesse la grande valeur expressive.

La Sonate pour violon et piano n°1 en fa mineur opus 80 , composée entre 1938 et 1946, elle a été terminée deux ans après la seconde sonate pour violon et piano. Elle a été créée par David Oistrakh, son dédicataire et proche du compositeur, et le pianiste Lev Oborine le 23 octobre 1946 à Moscou.

Surexpressive et presque glaçantes, la partition suggère un climat grave et lugubre, Prokofiev comparant les gammes de violon jouées glissando au « vent passant dans un cimetière » [fin des 1er et 4e mouvements]. Extrême même et déchirant au risque de perturber l'auditeur sagement assis sur son fauteuil : « Cela doit sonner de telle sorte que les gens doivent sauter sur leur siège, et se dirent : » Est-ce qu'il a perdu la tête ? » ». Le motorisme percussif si emblématique n'est jamais oublié et le jeu intense, habité de **Bruno Monteiro** le montre sans réserve, d'autant plus stimulé par le jeu vif argent, nuancé, lui aussi volubile de son partenaire **João Paulo Santos**.

David Oistrakh et Samouïl Feinberg jouent les 1er et 3è mouvements, en 1953, pour les funérailles du compositeur. Oistrakh estimait que « rien de ce qui a été écrit pour le violon depuis des décennies – où que ce soit dans le monde – n'égalait cette œuvre en beauté et en profondeur ». Le lugubre y danse avec une tendresse éperdue, impuissante et pourtant libre et digne : en cela le flux comme enchanté et mystérieux de l'Andante déroule son chant lancinant, hypnotique, épure presque énigmatique, à la fois nostalgique, énoncé comme un murmure enfantin.

Le relief des contrastes structure tout le cycle : la sévérité de l'Andante assai, produit une tension assumée avec l'Allegro brusco, radicalement fougueux (avec un long développement thématique), lui-même contrastant avec la tendresse éthérée du 3è mouvement (Andante) puis la trépidation rythmique du final (Allegro), jeu percussif à 2 voix.

À l'origine, **la 2ème Sonate pour violon** (opus 94a) est la transcription de la Sonate pour flûte et piano. Composée en 1943, elle suscita immédiatement l'intérêt du violoniste David

Oïstrakh qui suggéra à Prokofiev d'en réaliser une version pour violon avec le concours étroit du violoniste qui créa la partition à Moscou en juin 1944. L'œuvre porte les événements tragiques de la guerre, les évacuations, l'anxiété des temps de destruction. Étrangement c'est sa forme paisible, équilibrée, classique en 4 mouvements qui saisit, l'indice d'une créativité jamais éteinte et qui suscite, bel hommage d'un rival plutôt critique, l'admiration de son confrère Chostakovitch. La virtuosité fusionne avec une élégance chantante, absente dans les autres partitions.



Quelle belle idée d'associer les 2 Sonates avec **les 5 mélodies pour violon** (antérieures), elle-même transcrites d'après les mélodies écrites à l'origine pour la cantatrice Nina Kochitz, créées à New York en mars 1927 (avec Prokofiev au piano). Sur les traces du violoniste Paul Kochansky, **Bruno Monteiro** exprime tout le radicalisme expressionniste des airs, leur

large ambitus poétique et expressif, qui exige volubilité et chant flexible. Avant les Sonates ouvragées avec Oïstrakh, Prokofiev y révèle une fascination pour les possibilités esthétiques, techniques, expressives, vocales du violon. Pizzicato, harmoniques, doubles cordes... exigent de l'interprète une dextérité inouïe. La réussite des 5 chants exploite toutes les ressources et la plasticité de l'instrument comme s'ils avaient été dès leur conception, écrits pour le violon. Les deux interprètes en éclairent la matière suggestive, l'activité permanente, à la fois intranquille et enivrée. Très beau programme servie par deux complices de longue date.

CRITIQUE CD. PROKOFIEV : Sonates pour violon opus 80, opus 94,
5 mélodies opus 35bis – Bruno Monteiro, violon / João
Paulo Santos, piano (1 cd Etcetera KTC1864) – CLIC de
CLASSIQUENEWS hiver 2025.



Toutes les infos sur le site du label etcetera :
Sergei Prokofiev : Two Violin Sonatas Five Melodies | Etcetera
<https://www.etcetera-records.com/product/sergei-prokofiev-two-violin-sonatas-five-melodies-bruno-monteiro-joao-paulo-santos/>

VISITEZ le site officiel du violoniste BRUNO MONTEIRO :
<https://www.bruno-monteiro.com/index.php?lang=en>

ENTRETIEN avec le violoniste BRUNO MONTEIRO, à propos de son nouvel album « The Franco-Belgian Album » (Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns)...

Avec le pianiste João Paulo Santos, le violoniste BRUNO MONTEIRO aime partager sa passion pour les compositeurs au carrefour des 19^e et 20^e ; le premier XX^e, les inspire tout autant (leur dernier album s'intitulait « *20th century and forward* » comprenant les œuvres de Debussy, Ravel, Elgar.)... Dans le sillon de leurs précédents enregistrements, les

deux interprètes élargissent encore leur exploration des répertoires entre France et Belgique ; dans ce nouveau programme, à travers des joyaux injustement écartés (superbe « *Grande Sonate* » de Vieuxtemps), des pièces redoutablement virtuoses (Saint-Saëns, Ysaÿe...), se dessinent les milles nuances d'une complicité inspirée, qui combine judicieusement perles connues et méconnues.

CLASSIQUENEWS : Comment ce nouvel album s'inscrit-t-il en comparaison à vos précédents, notamment ceux consacrés à la musique française (au romantisme francophone) ?



BRUNO MONTEIRO : Il s'agit d'un CD différent, puisqu'il est entièrement dédié à la musique francophone. La France et la Belgique sont deux pays très riches en grands compositeurs et en grandes œuvres. Il y a donc beaucoup à choisir. La Grande Sonate de Vieuxtemps est sans aucun doute un joyau oublié et méconnu du grand public qui devrait être proposé plus

souvent. Le pianiste **João Paulo Santos** et moi-même avons joué l'œuvre en concert à plusieurs reprises, et le public a toujours été très heureux de l'entendre. La partition est peut-être un peu longue (NDLR: presque 45 mn), mais dans l'ensemble cela a du sens en termes de structure. Il en va de même pour les pièces plus courtes de l'album, que ce soit pour Franck, Fauré ou Saint-Saëns. Bien sûr, la Berceuse de Fauré et le Caprice en Forme de Valse sont souvent joués et sont tout autant appréciés. Nous avons essayé de trouver un équilibre dans le choix du matériel ; d'inclure des œuvres pratiquement inconnues à côté de celles très populaires, ce qui est très courant dans nos enregistrements.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous construit le programme et choisi les pièces ? Selon quels critères?

BRUNO MONTEIRO : Comme je l'ai mentionné précédemment, nous avons cherché un équilibre entre connu et inconnu. Je pense que les mélomanes aiment toujours entendre des œuvres qu'ils connaissent, mais aussi découvrir de belles surprises ; c'est à dire des pièces qui sont sur la table depuis des années et qui leur sont inconnues. Nous avons enregistré tellement de

musique française et belge qu'il commence à être difficile de planifier d'autres projets. Mais bien sûr, je suis toujours à la recherche de partitions qui ont été oubliées dans le temps et si ce sont de grandes pièces, l'enregistrement se fera.

CLASSIQUENEWS : Quelle pièce préférez-vous? Pourquoi?

BRUNO MONTEIRO : Toutes ! Chacune a une histoire différente à raconter. Nous avons essayé d'inclure une œuvre ambitieuse comme la Grande Sonate, suivie de pièces beaucoup plus courtes, pour le plaisir des amateurs de musique ; sans omettre, un morceau de grande virtuosité pour le violon : le Caprice en forme de Valse de Saint-Saëns, une transcription du grand Ysaÿe.

CLASSIQUENEWS : Dans quels types de partitions votre complicité avec le pianiste fonctionne-t-elle le mieux?

BRUNO MONTEIRO : Bien sûr, la sonate de VIEUXTEMPS... la partition demande une communion parfaite entre les deux instruments. Mais même dans les pièces courtes et virtuoses, la complicité est très importante. C'est curieux, certains violonistes jouent des pièces courtes et/ou virtuoses avec un pianiste qui est essentiellement « accompagnateur » et n'a rien de très fort à dire dans sa partie, puisque le violon est

l'instrument principal. Ce n'est pas comme ça avec nous et cela ne l'a jamais été. Même lorsque nous jouons ou enregistrons des œuvres où le piano joue un rôle « secondaire », en raison de la nature même du morceau, nous jouons toujours comme un duo intégré. Il est important de ne pas oublier que le piano dans ces types d'œuvres a un rôle fondamental qui est parfois oublié, car il fournit la base et les touches finales pour que le violon puisse jouer son rôle avec élégance et liberté. C'est ce que João Paulo Santos fait si bien.

CLASSIQUENEWS : Dans quels types de partitions votre complicité avec le pianiste fonctionne-t-elle le mieux?

BRUNO MONTEIRO : Bien sûr, dans la sonate de VIEUXTEMPS... Pour laquelle il doit y avoir une communion parfaite entre les deux instruments. Mais même dans les pièces courtes et virtuoses, la complicité est aussi très importante. C'est curieux, certains violonistes jouent des pièces courtes et/ou virtuoses avec un pianiste qui est essentiellement « accompagnateur » et n'a rien de très fort à dire dans sa partie, puisque le violon est l'instrument principal. Ce n'est pas comme ça avec nous et cela ne l'a jamais été. Même lorsque nous jouons ou enregistrons des œuvres où le piano joue un rôle « secondaire », en raison de la nature même du morceau, nous jouons toujours comme un duo intégré. Il est important de ne pas oublier que le piano dans ces types d'œuvres a un rôle fondamental qui est parfois oublié, car il fournit la base et les touches finales pour que le violon puisse jouer son rôle avec élégance et liberté. Quelque chose que João Paulo Santos fait si bien.

CLASSIQUENEWS : Le style et l'écriture de la musique française requièrent quelles qualités techniques, quels caractères pour les interprètes ?

BRUNO MONTEIRO : Beauté du son, virtuosité (avec charme) ; et au-dessus de la technique, raffinement.

CLASSIQUENEWS : Au cours du programme, différents types de virtuosité sont produites, de Saint-Saëns à Ysaÿe... entre autres. Quel genre de virtuosité est-ce? Quelle est la spécificité?

BRUNO MONTEIRO : Oui, c'est un morceau très virtuose, mais à mon avis, il ne devrait pas être joué d'une manière qui sert simplement à « verser » les notes. Il faut du charme et de l'élégance. J'ai entendu un ou deux violonistes se vanter et y surenchérir en démonstration ; ce n'est pas la bonne chose à faire selon moi. Plus qu'un show technique, le plus important est le contenu musical. C'est comme n'importe quelle pièce : l'interprétation passe toujours avant la seule démonstration technique.

Propos recueillis en mai 2025

critique cd



LIRE aussi notre CRITIQUE du CD « The Franco-Belgian Album »(1 cd Et'cetera) :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-the-franco-belgian-album-vieuxtemps-franck-faure-saint-saens-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

Le violoniste portugais Bruno Monteiro signe un nouvel album qui est un véritable chant amoureux pour la musique française et belge du dernier romantisme, d'Henri Vieuxtemps et César Franck pour les plus anciens, jusqu'au plus durable Camille Saint-Saëns (1835 – 1921), sans omettre Gabriel Fauré et le plus tardif (né en 1858), l'incroyable autant que talentueux, Eugène Ysaÿe...

précédent entretien

Précédent ENTRETIEN avec Bruno Monteiro (août 2024) :
ENTRETIEN avec le violoniste Bruno MONTEIRO, à propos de son nouveau CD intitulé « *20th Century and Forward* »... Sonates d'Elgar, Debussy, Tzigane de Ravel... :
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-violoniste-bruno-monteiro-a-propos-de-son-nouveau-cd-intitule-20th-century-and-forward/>



Au programme, Elgar, Debussy, Ravel... Depuis 20 ans, le musicien partage avec son complice de toujours, le pianiste João Paulo Santos, des affinités électives avec les compositeurs européens du premier XX^e siècle, Elgar, Ravel, Debussy... des champs intimes, ténus tracent aussi de nouvelles correspondances avec des auteurs contemporains comme Luiz Barbosa ou Ivan

Moody. Il en découle un programme sensible qui place en son cœur, la complicité active, allusive entre le violon enchanteur et le piano enveloppant... Explications

[ENTRETIEN avec le violoniste Bruno MONTEIRO, à propos de son nouveau CD intitulé « 20th Century and Forward »... Sonates d'Elgar, Debussy, Tzigane de Ravel...](#)

CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album :

Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano (1 cd Et'cetera)

**Le violoniste portugais Bruno Monteiro
signe un nouvel album qui est un
véritable chant amoureux pour la musique
française et belge du dernier romantisme,
d'Henri Vieuxtemps et César Franck pour
les plus anciens, jusqu'au plus durable
Camille Saint-Saëns (1835 – 1921), sans
omettre Gabriel Fauré et le plus tardif
(né en 1858), l'incroyable autant que
talentueux, Eugène Ysaÿe...**

Avec le recul, le programme expose 1001 nuances de la virtuosité romantique et post romantique, entre éclat, séduction, profondeur voire intimité. Le programme ose et réussit une sélection de partitions méconnues qui relèvent toutes de ce romantisme élégantissime franco-belge, à commencer par **Henri VIEUXTEMPS** : sa grande sonate pour piano et violon (1843) affirme de la part du compositeur jeune (âgé alors de 22 ans) un tempérament beethovénien dans l'ampleur du cadre auquel le violon apporte l'élégance de son chant enjoué

(premier mouvement) ; contrastant avec le Scherzo qui suit, vif et espiègle, s'impose le chant lyrique, rêveur, ample, entre sérénité et béatitude du Largo (presque aussi développé que l'Allegro initial et de loin le plus original des 4 mouvements). Le Finale trouve un équilibre savoureux entre virtuosité et caprice. De la même année, date l'Andantino quietoso de FRANCK, pièce d'un équilibre souverain, développée comme une prière étirée dont les deux interprètes trouvent le souffle juste, et le violon le fil d'un chant élégiaque, inspiré, ininterrompu ; même pudeur millimétrée et vertiges de l'intime dans la seconde pièce composée par le Séraphin, « Mélancolie » dans lequel le chant du violon serpente, incandescent, suspendu dans une solitude qui rayonne par sa profondeur et son intensité.

Plus tardive, la Berceuse de **FAURÉ** (1878) enchante, rassérène dans sa fluidité enchantée. Les deux interprètes s'entendent à merveille dans l'enchaînement des séquences formant l'Élégie de **SAINT-SAËNS** pièce créée avant Paris (Gaveau, 1916) en Californie à San Francisco en 1915, pour l'Exposition Panama-Pacifique. Piano et violon semblent se fondre dans un flux improvisé, avec un grand naturel.



Comme une apothéose où règne l'esprit capricieux de la Variation impériale, Bruno Monteiro choisit en ultime offrande le Caprice d'après l'Étude en forme de Valse opus 52 du belge **Eugène Ysaÿe** (188 – 1931), originellement pour violon et orchestre. La version pour violon et piano réalisée par Saint-Saëns reste fidèle à l'extrême virtuosité d'Eugène

Ysaÿe, le plus grand virtuose pour le violon, modèle absolu (après Paganini), et qui légua l'héritage reçu de Vieuxtemps,

à Kreisler, Szigeti, Enescu... Bruno Monteiro en exprime toute le romantisme éperdu, la lyre vertigineuse et incandescente dans un jeu complice avec le piano ... aussi funambule et enivré que le violon.

CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano (1 cd Et'cetera)
PLUS D'INFOS sur le site du violoniste BRUNO MONTEIRO



:

<https://www.bruno-monteiro.com/>

CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025

Précédent cd de BRUNO MONTEIRO critiqué sur classiquenews

CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paulo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera / juin 2024)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-20th-century-and-forward-elgar-debussy-ravel-barbosa-moody-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-et-cetera/>

CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paulo Santos (piano) – 1 cd Et’cetera.

CD annonce. MUSIC FOR VIOLON & PIANO, The franco-belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns... Bruno Monteiro (violon) / João Paulo santos (piano) – 1 cd ET’CETERA

Passionné par la littérature romantique française, le violoniste BRUNO MONTEIRO poursuit ici sa quête exploratrice ; d’autant plus engagé qu’il réalise un nouvel enregistrement avec un complice de longues années (et partenaire familial au

**concert), le pianiste João Paulo Santos :
les deux ont déjà enregistré plusieurs
albums. Le programme regroupe 4
compositeurs français et belges, ...**

... chacun au romantisme assumé, sous l'influence du plus grand d'entre eux, en particulier de **César Franck** (1822- 1890), né en Belgique comme **Henri Vieuxtemps** (1820-1881) dont la grande Sonate opus 12 de 1843, ambitieuse partition de 40 mn, écrite par un violoniste virtuose de 22 ans, ouvre le cycle. L'œuvre est d'autant plus intéressante (entre autres, très belle respiration et legato ample du « Largo, ma non troppo » / III), qu'elle reste trop rare, injustement méconnue des interprètes... comme l'Andantino quietoso (1843) et « Mélancolie » (1890) de César Franck, cette dernière, d'une très fine inspiration destinées à son frère violoniste, Joseph Franck.



Aux côtés de ces perles (enfin révélées), les deux complices ajoutent deux tempéraments français parmi les plus enivrés, **Camille Saint-Saëns** et **Gabriel Fauré** : Berceuse enchanteresse pour le second ; surtout « **Élégie** » pour le premier qui fut un globe-trotteur régulier : entre ivresse facétieuse et séduction ciselée, Saint-Saëns la compose lors de l'Exposition

internationale Panama-Pacifique, à San Francisco, en Californie (1915). Un autre défi technique et musical pour les deux interprètes.

Le programme défriche et explore, berce et captive ; en

s'appuyant sur la complicité intuitive des deux musiciens, il éclaire le propre des auteurs belges et français au XIX^e, souvent d'une sincérité récréative, entre suprême élégance, tendresse intime et souriante, gravité allusive voire rêveuse nostalgie. Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS

**MUSIC FOR VIOLON & PIANO, The franco-belgian Album :
Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns... Bruno Monteiro
(violon) / João Paulo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera –
enregistré en juillet 2024**

« THE FRANCO-BELGIAN ALBUM »

HENRI VIEUXTEMPS [1820-1881]

Grande Sonata for Piano and Violin in D Major Op.12

1] Allegro assai 2] Scherzo (Allegro vivace) 3] Largo, ma non troppo 4] Allegro vivo

CÉSAR FRANCK [1822-1890]

5] Andantino quietoso Op.6 6] Mélancolie

GABRIEL FAURÉ [1845-1924]

7] Berceuse Op.16

CAMILLE SAINT-SAËNS [1835-1921]

8] Élégie Op. 143

CAMILLE SAINT-SAËNS/EUGÈNE YSAÏE [1858-1931]

9] Caprice d'après l'Etude en forme de Valse Op.52

Bruno Monteiro violin João Paulo Santos piano

précédents cd de Bruno Monteiro critiqués sur CLASSIQUENEWS :
<https://www.classiquenews.com/?s=monteiro>

[Accueil](#)

le dernier cd
CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel,
Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paolo Santos
(piano) – 1 cd Et’cetera (juin 2024)
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-20th-cetury-and-forward-elgar-debussy-ravel-barbosa-moody-bruno-monteiro-violon-joao-paolo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

Jamais en manque d’un nouveau défi, le violoniste Bruno Monteiro sait toujours nous surprendre, sachant associer comme ici des tempéraments qui font crépiter son instrument. Le jeu est d’autant plus expressif et riche que l’instrumentiste trouve en João Paolo Santos, le pianiste idéal, un complice subtil et très engagé.

[CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody... Bruno Monteiro \(violon\), João Paolo Santos \(piano\) – 1 cd Et’cetera.](#)

ENTRETIEN avec le violoniste Bruno MONTEIRO, à propos de

son nouveau CD intitulé « 20th Century and Forward »... Sonates d'Elgar, Debussy, Tzigane de Ravel...

**Au programme, Elgar, Debussy, Ravel...
Depuis 20 ans, le musicien partage avec
son complice de
toujours, le pianiste
João Paulo Santos,
des affinités
électives avec les
compositeurs
européens du premier
XX^e siècle, Elgar,
Ravel, Debussy... des
champs intimes, ténus tracent aussi de
nouvelles correspondances avec des
auteurs contemporains comme Luiz Barbosa
ou Ivan Moody. Il en découle un programme
sensible qui place en son cœur, la
complicité active, allusive entre le
violon enchanteur et le piano
enveloppant... Explications.**



CLASSIQUENEWS : Quels sont les critères qui vous ont conduit à choisir les morceaux de ce nouvel album ?

BRUNO MONTEIRO : Les 5 œuvres qui composent ce CD sont des pièces que le pianiste João Paulo Santos et moi avons jouées plusieurs fois en public. Ce sont des partitions que nous aimons tous les deux ; nous pensions que les jouer ainsi dans un même album, serait génial. Nous avons joué à plusieurs reprises en concert, la Sonate d'Elgar ; celle de Debussy aussi, ainsi que Tzigane de Ravel (que j'ai joué plus de 30 fois au Portugal et à l'étranger). De même pour Le Roman de Barbosa que j'ai interprété plusieurs fois, surtout en dehors du Portugal. Nous n'avons joué qu'une seule fois, lors de la première mondiale, le morceau d'Ivan Moody. Nous avons pensé que cela aurait du sens de compiler un CD avec tous ces morceaux. En fait, les Sonates d'Elgar, de Debussy, de Tzigane et du Roman ont été écrites à peu près dans la même période, au début du XXe siècle. Seul « Ascent » a été composé en 2020. C'est pourquoi le CD s'appelle « 20th Century and Forward » / le XXè siècle et au delà...

CLASSIQUENEWS : Il semble que vous appréciez la musique française et que vous incorporiez un compositeur français dans chacun de vos programmes ; pour quelles raisons?

BRUNO MONTEIRO : J'ai une prédilection pour la musique française en effet. J'ai joué et enregistré de nombreuses œuvres françaises. C'est peut-être le type de musique qui m'attire le plus. Les couleurs, les ambiances, les harmonies, la passion. Tout cela a beaucoup à voir avec mon tempérament. Et bien sûr, João Paulo est un excellent interprète de la musique française. Nous aimons beaucoup tous deux la jouer.

CLASSIQUENEWS : Sur quels aspects particuliers avez-vous travaillé avec votre partenaire dans la partition de Debussy et de Ravel, et dans les deux partitions modernes [Barbosa et Moody]?

BRUNO MONTEIRO : Dans la Sonate de Debussy, sans aucun doute, nous avons particulièrement travaillé les ambiances et les couleurs. Mais aussi la qualité du son qui demeure très importante. C'est un travail très difficile du point de vue de l'équilibre en général, et tout autant pour la création des bons sons et des bonnes humeurs. Tout doit être très propre, clair et sophistiqué. D'une certaine façon, c'est encore plus difficile que la Sonate de Ravel, que nous avons enregistrée il y a quelques années. Tzigane est naturellement une pièce de concert virtuose où le violon joue le rôle principal. C'est curieux, car au fil des ans, j'ai changé certaines choses; par exemple, quand je l'ai joué à 20 ans, tout était plus intuitif. Maintenant, avec l'expérience et les années de maturité, je crée toutes les ambiances de la pièce en pensant davantage au son, aux humeurs que je veux créer. Non pas que la personnalité et la détermination ne soient pas là. Mais il y a une plus grande tranquillité. Ravel, immense compositeur, avait des idées très précises sur la façon d'interpréter ce chef-d'œuvre. Il préférerait qu'on le joue avec sophistication, plutôt qu'avec le sang qui coule dans les veines. Et bien sûr, vous devez suivre les instructions dans la partition. J'ai entendu des violonistes déformer les rythmes, les ralentir, les accélérer, ou faire d'autres choses qui n'ont pas de sens, du moins pour moi.

La pièce de Barbosa est très évidente : c'est un morceau de salon dans le style du début du XXe siècle. Pour « Ascent », nous avons eu la chance de travailler avec le compositeur. Il voulait que nous suivions toutes ses instructions, lesquelles étaient très nombreuses. La pièce a été écrite pour l'un de ses confrères qui est décédé pendant la pandémie ; elle nous

est dédiée. Moody nous a dit « imaginez son âme qui monte au ciel ». C'est ce que nous avons fait.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne votre duo avec le pianiste João Paulo Santos ? En particulier, sur quelles qualités développez vous votre complicité ?

BRUNO MONTEIRO : C'est fantastique. Nous jouons ensemble depuis 22 ans. Nous avons fait des dizaines et des dizaines de concerts ensemble et enregistré beaucoup de CD. C'est mon compagnon musical. Nous avons aussi beaucoup de respect l'un pour l'autre, musicalement et personnellement. J'écoute beaucoup ses idées et opinions.

CLASSIQUENEWS : Ce cd prolonge-t-il les précédents? Lesquels et pourquoi?

BRUNO MONTEIRO : Ce CD suit la ligne que nous avons tracée à travers nos autres enregistrements ; elle définit fondamentalement notre préférence en termes de répertoire : romantiques tardifs et musiques du 20ème et 21ème siècles. Et toujours avec un œil tendre pour la musique française.

Propos recueillis en août 2024

LIRE aussi notre critique du CD « 20th Century and Forward » (œuvres d'Elgar, Debussy, Ravel ...) par Bruno Monteiro (violon) et João Paulo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-20th-century-and-forward-elgar-debussy-ravel-barbosa-moody-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

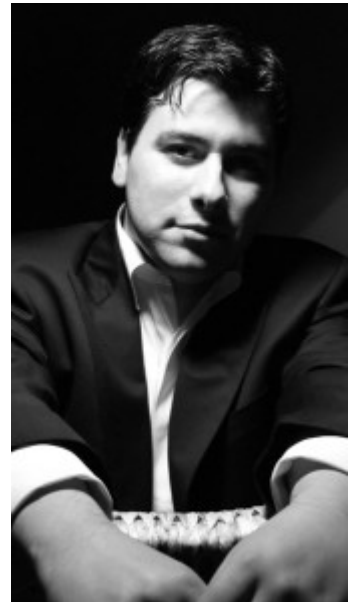
LIRE aussi notre annonce du CD « 20th Century and Forward » (œuvres d'Elgar, Debussy, Ravel ...) par Bruno Monteiro (violon) et João Paulo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera : <https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-music-for-violin-piano-elgar-debussy-l-barbosa-ivan-moody-ravel-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera-2024/>

CD événement, annonce. MUSIC FOR VIOLIN & PIANO : Elgar, Debussy, L Barbosa, Ivan Moody, Ravel (Bruno Monteiro, violon / João Paulo santos, piano – 1 cd Et'cetera, 2024)

CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paulo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera.

Jamais en manque d'un nouveau défi, le

***violoniste Bruno Monteiro
sait toujours nous
surprendre, sachant associer
comme ici des tempéraments
qui font crépiter son
instrument. Le jeu est
d'autant plus expressif et
riche que l'instrumentiste
trouve en João Paolo Santos,
le pianiste idéal, un complice subtil et
très engagé.***



La Sonate d'ELGAR est la moins connue de ce premier XX^e mis en à l'honneur par le violoniste Bruno Monteiro ; aux côtés de Debussy, elle compose une excellente entrée en matière, qui en 1918, affirme le style mûr du compositeur britannique très officiel, surtout connu pour sa dimension symphonique et ses oratorios ; la Sonate est une œuvre délicieuse, captivante même, balançant toujours entre vigueur et noblesse ; les deux interprètes savent jouer d'un dialogue affûté (aux frottements singuliers) qui sait s'enivrer (la romance centrale, ici particulièrement chantante, suspendue, caressante et d'un climat suggestif...). Les deux complices soulignent surtout dans le 3^e mouvement l'ampleur de l'Allegro, très affirmée voire impérieuse dans son ultime tonalité majeure.

Un année auparavant (mars 1917), **DEBUSSY** achevait sa propre Sonate pour violon et piano : partition testamentaire qui

incarne aussi le dernier jeu, l'ultime souffle d'un compositeur malade qui se sait condamné (la création en mai voit le compositeur au piano pour sa dernière apparition publique) ; la profondeur, l'intime, la secrète introspection d'un moi affirmé (et qui se dérobe toujours), s'inscrivent ici avec une délicatesse pathétique rare, que le violon et le piano expriment en une suite de séquences flottantes, constamment allusives, d'une authentique force poétique (Allegro vivo) ; l'invention de Debussy s'affirme plus encore dans le mouvement central, libre et fantasque (noté « fantasque et léger »), qui s'étire et se déploie comme improvisé sur le fameux ostinato ibérique ; Bruno Monteiro et João Paulo Santos s'électrisent dans cette série à la fois facétieuse et subtilement nostalgique, aux épanchements bouleversants, francs, troubles. C'est son mouvement tournoyant et comme à vide qui diffuse un climat d'hallucination que les interprètes captent avec finesse.

Le **RAVEL** de 1924 porte plus loin encore les défis techniques : « Tzigane » exige du violoniste une dextérité à toute épreuve : glissandi, pizzicati, doubles cordes, sauts harmoniques... Bruno Monteiro aborde sans faillir la succession de variations comme librement improvisées, mais dans un souffle unitaire malgré la volubilité rhapsodique requise ; le violoniste très inspiré souligne chaque effet contrasté de l'ample cadence d'ouverture, chaque saillie entre parodie et franchise, tour à tour en jouant des références à Liszt, à Paganini, là entre séduction et vertiges sonores. Le thème dansant, furtif, sur un intervalle de quinte affirme une vigueur bartokienne idéalement nerveuse ; peu à peu, la ligne du violon va s'amplifiant, osant tous les délires, dans l'extravagance virtuose, la surenchère fantasque, furieusement tzigane... jusqu'à la transe, comme Ravel (s'agissant de ses derniers mouvements), en a le secret (et l'étonnante maîtrise expressive).

En complément de ce programme très ambitieux, (qui dans sa

maîtrise se montre d'autant plus méritant), Bruno Monteiro ajoute la première mondiale de la « Romance » de **Luíz Barbosa**, pièce ample et rêveuse, au parfum envoûtant. Même atmosphère totalement suspendue, voire hypnotique et ascensionnelle pour « Ascent » d'**Ivan Moody**, décédé en 2024. Dans chaque pièce, si contrastée et distincte, s'affirme la complicité des deux instrumentistes.



CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD :
Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody...
Bruno Monteiro, violon ; João Paulo Santos, piano (1 cd Et'cetera) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2024.

LIRE aussi notre **annonce du cd MUSIC FOR VIOLIN & PIANO :**
Elgar, Debussy, L Barbosa, Ivan Moody, Ravel (Bruno Monteiro,
violon / João Paulo santos, piano – 1 cd Et'cetera, 2024) :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-music-for-violin-piano-elgar-debussy-l-barbosa-ivan-moody-ravel-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera-2024/>

Plus d'infos sur **le site du violoniste Bruno Monteiro :**
<https://www.bruno-monteiro.com/>